

[Text]

Senator Doody: Mr. Chairman, my question was much the same as Senator Manning's and Mr. O'Toole has partially answered it. I am still a bit vague on this, though.

I gather there is no ongoing monitoring of the various programs, except in so far as the Auditor General looks at the result at the end of the year in the various departments. Is there an internal audit group, for instance, which evaluates systems and programs in various departments or does the department operate now as it did 20 years ago? Who looks after all the efficiency ratings in the various departments, in terms of programs, new methods of assistance?

Mr. O'Toole: Mr. Chairman, the departments by and large do have internal audit capability. I understand it is considered to be of mixed quality and comprehensiveness. That is one of the issues to which the Comptroller General is addressing himself. He is very much intent on seeing that departments bring the size and competence of their internal audit units up to an acceptable standard in all cases. As I say, I understand they are now of mixed value.

Senator Doody: These internal audit units are responsible to the various departments in which they operate?

Mr. O'Toole: That is correct.

Senator Doody: Is there any thought of making a separate unit which would be independent of the Comptroller General?

Mr. O'Toole: The Comptroller General has what might be described as functional responsibility right across the government in that area. For example, he is consulted and has a sign-off responsibility on the classification levels of senior auditors and senior financial officers and, I believe, on the selection of individuals for some of those key jobs. Obviously no deputy minister would ignore the view of the Comptroller General that there was this or that deficiency in his internal audit unit.

Senator Doody: So the Comptroller General does have authority over the internal audit units. He exercises some supervision?

Mr. O'Toole: He has this functional responsibility. The line of command of the chief auditor is to his deputy minister. If you were drawing an organization chart, you would have some kind of a dotted line linking all those people to the Comptroller General's office, because he is the kind of professional leader of that community and therefore exercises that sort of functional responsibility with respect to the quality of the work.

The Comptroller General's responsibility also includes the audit, not of transactions but of the systems, in departments, which he does and will be doing on a kind of cyclical basis. The first 20 departments are part of his first big review. He is now moving into departments beyond the first 20, and I presume, plans to cycle back every three or four years and will do that kind of audit periodically, as a systems audit.

[Traduction]

Le sénateur Doody: Monsieur le président, ma question était assez semblable à celle du sénateur Manning et M. O'Toole n'y a répondu que partiellement. Ce n'est pas tout à fait clair.

Je crois savoir que les différents programmes ne sont pas surveillés en permanence, sauf pour ce qui est de l'étude que fait le Vérificateur général à la fin de chaque année financière dans les ministères. Existe-t-il un service de vérification interne, par exemple, qui évalue les systèmes et les programmes des différents ministères ou ceux-ci fonctionnent-ils encore comme ils le faisaient il y a 20 ans? Qui se charge des différentes cotes de rendement des ministères, pour ce qui est de leurs programmes et de leurs nouvelles méthodes d'aide?

M. O'Toole: Monsieur le président, les ministères ont des services de vérification interne. Je conçois que ces services soient considérés comme étant de qualité inégale. C'est là une des questions qu'étudie le Contrôleur général. Il a fermement l'intention de voir à ce que les ministères uniformisent à un niveau acceptable pour tous, leurs services de vérification interne. Comme je l'ai dit, je me rends compte que ces services sont de qualité différente.

Le sénateur Doody: Ces services de vérification interne relèvent des différents ministères dans lesquels ils œuvrent?

M. O'Toole: Oui.

Le sénateur Doody: A-t-on pensé à créer un service distinct qui serait également indépendant du Contrôleur général?

M. O'Toole: Le contrôleur général a, ce que l'on pourrait appeler, une responsabilité fonctionnelle dans ce domaine au sein du gouvernement. Par exemple, certains le consultent et il doit approuver de sa signature la classification des niveaux des vérificateurs supérieurs et des hauts fonctionnaires du domaine de la finance... et d'autre part je crois qu'il approuve également le choix des titulaires à certains de ces postes importants. Naturellement, aucun sous-ministre ne passerait outre aux avis du contrôleur général selon lesquels il y aurait telle ou telle lacune au sein d'une unité de vérification interne.

Le sénateur Doody: Ainsi, le contrôleur général détient l'autorité sur les unités de vérification internes... il a un certain rôle de surveillance.

M. O'Toole: Il possède cette responsabilité fonctionnelle. Le vérificateur principal relève directement du sous-ministre. Si vous établissiez un organigramme, vous constateriez qu'il y a une ligne pointillée reliant ces hauts-fonctionnaires au bureau du contrôleur général, car ce dernier joue le rôle de chef professionnel de tout ce monde et il exerce par conséquent cette responsabilité fonctionnelle en ce qui a trait à la qualité du travail.

Il doit également vérifier non pas les transactions mais les systèmes au sein des ministères, tâche dont il s'acquitte et s'acquittera périodiquement. Les 20 premiers ministères font l'objet de son premier examen important. Il s'occupe maintenant des autres ministères et il se propose, à mon avis, de recommencer tous les trois ou quatre ans. Il procédera périodiquement à la vérification de ces systèmes.